

LE DIALOGUE COMME TERRAIN PARTAGÉ

2 questions à Bertrand COLY, membre du Conseil Économique, Social et Environnemental, auteur du rapport *Place des jeunes dans les territoires ruraux* (2017)

Vous avez participé à la journée du 22 mars dernier à la Préfecture consacrée à la mobilité, quelles leçons tirez-vous de cette initiative ?

« Je tiens à saluer les services de l'État, les responsables associatifs, les élus et surtout les jeunes qui se sont fortement investis dans la préparation de cette journée : il faudrait plus d'évènements de ce type car le fossé se creuse entre les jeunes et les institutions.

Un des enseignements qui m'a frappé dans mon travail pour le CESE, c'est cette contradiction entre d'un côté, des jeunes "ruraux" qui sont impliqués et attachés à leur territoire et de l'autre, l'absence de politiques publiques qui les concernent directement : il est donc central d'organiser des lieux de rencontre et de décision communs entre des jeunes et des "décideurs" pour construire l'avenir ensemble. L'enjeu est de taille quand on sait par exemple que 92 % des jeunes ruraux ne font pas confiance aux "politiques" !

Parallèlement, on sait aujourd'hui, grâce aux travaux de Mairie Conseil ou de l'INJEP, qu'il n'existe pas de "modèle clé en main" pour le développement des territoires concernant la problématique de jeunesse et la journée du 22 mars a montré à cet égard un certain nombre de voies. Mais il faut poursuivre ce travail de recensement et d'interactions entre

les différents niveaux de pratiques. Soit dit en passant, j'ai pu constater que dans votre département, les associations de jeunesse et d'éducation populaire ont des savoirs faire sur lesquels les élus devraient s'appuyer. »

Autour des 3 thématiques mises en débat, quels sont, selon vous, les enjeux qui ont été soulevés par les participants du 22 mars ?

« L'enjeu le plus urgent à résoudre est pour moi la participation des jeunes dans les décisions, car ça bloque beaucoup de choses sur nos territoires notamment dans leur accès à l'information sur les différentes façons de vivre la mobilité. Si on considère que les jeunes peuvent être une partie de la solution, on peut, par exemple s'appuyer davantage sur la communication entre pairs pour une véritable appropriation de la mobilité par les jeunes.

Mais un autre apport de cette journée, c'est qu'elle montre que la rencontre et la construction collective, lorsqu'elle sont préparées avec méthode, sont plus faciles qu'on ne le pense entre jeunes et "décideurs" qui peuvent, à un moment donné, partager le même langage et les mêmes intérêts. »

Propos recueillis par Rémi Chastenot pour la Fabrique d'Initiatives Citoyennes.

Un travail départemental piloté par :

Fédération des Centres Sociaux du Périgord, Ligue de l'Enseignement de la Dordogne, Mission Locale du Haut Périgord, Francas Dordogne, Conseil Départemental, Sem&Vols (délégation de Solidarités Jeunesses), Radio Libres en Périgord.

Avec le soutien technique et financier de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations.

Les participants et intervenants :

Elie Lavigne, Quentin Salat, Moya Lemoine, Teddy Morand, Melissa Lavandier, Prescillia Pervieux, Junior association JAGAS, Centre Social l'Arche, Centre Social et Culturel Forum@ et PIJ de Marsac-sur-l'Isle, PIJ d'Eymet, AFAC 24, Mission Locale de Sarlat-la-Canéda, Association Les Bel's Mines, UDCCAS 24, Sem & Vols, Martine Cheval - adjointe au Maire de Saint-Rabier, Robert Kaminker (RLP), Brigitte Alain - députée, Colette Langlade - députée, Christelle Boucaud - CD24.

Mobilité

et place des jeunes dans les territoires ruraux en Dordogne

En accueillant en Préfecture une journée consacrée à la mobilité et à la place des jeunes dans les territoires ruraux le 22 mars dernier, j'ai voulu donner un signe fort pour notre département.

Cette journée, co-animée par des jeunes et un collectif de travail rassemblant des acteurs associatifs et institutionnels, a permis de donner une plus grande visibilité aux formes que peuvent prendre la mobilité.

Grâce aux nombreux témoignages des jeunes et des acteurs de terrain, j'ai pu constater combien la mobilité ne peut se réduire uniquement au transport mais aussi à un "déplacement dans sa tête" pour reprendre une expression entendue lors de nos échanges.

Soutenue par la participation des associations, de plusieurs grands élus du département, mais aussi de M. Bertrand COLY, du Conseil Économique, Social et Environnemental, cette rencontre s'inscrit bien dans une actualité d'initiatives en cours dans notre département qui montre combien la jeunesse et la mobilité sont des axes fondamentaux pour l'avenir de nos territoires ruraux.

Enfin, comme j'ai pu le dire à plusieurs reprises, cette journée ne servira à rien si elle n'est pas reliée à la dynamique territoriale en cours pour laquelle l'État a pris toutes ses responsabilités en inscrivant, par exemple, la jeunesse, la mobilité et la cohésion sociale comme l'un des trois axes de développement des Contrats de Ruralité. J'entends bien, à travers cette plaquette de restitution, continuer à partager ce cadre de réflexion et d'actions avec vous !

Anne-Gaëlle Baudouin-Clerc,
Préfète de la Dordogne

VIVRE SA VIE EN DORDOGNE

1

Formation, logement, emploi, déplacements : quels possibles pour les jeunes ?

La mobilité intègre la notion de parcours de vie : étudier, se former, accéder à un stage, trouver un emploi et s'y rendre. Mais aussi passer son permis avec des revenus restreints et trouver à se loger. Comment cela est-il possible en Dordogne ?

• **Teddy - Dispositif Garantie Jeunes Mission Locale Haut Périgord**
« Le tout permis ce n'est plus possible. Mais on n'a pas d'alternative. 1300 euros pour le coût du permis, c'est un mois de salaire pour la plupart des jeunes, vous imaginez ? »

• **Anaïs Cavillon - Coordinatrice Point information Jeunesse - Centre Social Forum@ - Marsac sur l'Isle**
« Des solutions pour s'informer, se faire accompagner existent sur les territoires. Mais parfois c'est compliqué, cela fait beaucoup de portes à pousser ! »

• **Christine Fraux - Directrice Mission Locale Haut Périgord**
« Tout ce qui concerne la construction d'une vie de jeune adulte touche à la mobilité sous toutes ses formes. Sur les territoires ruraux, les jeunes veulent vivre comme ailleurs. »

• Expérimentation !

- Le Pays Périgord Vert construit depuis 2015,
- avec de nombreux partenaires du territoire,
- une plateforme mobilité expérimentale.
- Trois volets d'actions seront mis en œuvre prochainement : la diffusion de l'information sur la mobilité au travers d'un site internet, l'accompagnement des personnes précaires en insertion professionnelle, par le biais notamment de bilan mobilité individuel, et le développement de nouvelles solutions de mobilité sur le territoire du Pays, complémentaires à l'existant.
- **Pays Périgord Vert**
- **Marie Moulènes - 05 53 06 04 40**

EXPÉRIMENTER AILLEURS

2

Partir et s'enrichir pour soi et son environnement. Avoir le choix de revenir.

La mobilité, hors de son territoire, permet de découvrir d'autres cultures, d'autres manières de faire. Elle peut enrichir un parcours de jeune et à son retour, son territoire de vie.

• **Cléophré - Partie en Roumanie via un Service Volontaire Européen (SVE)**
« La mobilité c'est un apprentissage. On quitte nos habitudes, notre confort. On devient une autre personne. »

• **Prescillia - Service Civique à la DDCSPP 24**
« Quand on est dans l'impasse, il faut garder le cap. La mobilité c'est aussi dans la tête. »

• **Moya - Ancienne Erasmus**
« Avoir le choix de revenir... Ça m'interpelle. Ce n'est pas évident quand on a un parcours atypique. Ce n'est pas reconnu. »

• **Patrice Uroz - Ligue de l'Enseignement Dordogne**
« Les jeunes les plus mobiles sont souvent ceux qui ont le parcours le plus facile. À quel moment, dans le parcours d'un jeune, on donne les informations pour faire différemment ? »



3

CONSTRUIRE SA CITOYENNETÉ

Envisager les mobilités comme construction de son environnement, de la société, d'un territoire d'accueil et de transmission.

La citoyenneté ne se décrète pas ! Elle s'acquière. Il est nécessaire de proposer aux jeunes des expériences, de leur transmettre des clefs, de l'envie... Les mobilités sont un cadre d'expression et de participation civique des jeunes qui doit être garanti au sein des territoires.

• **Aïnati, Jessica, Laounia - Membres de JAGAS - Junior Association de Périgueux accompagné par le centre social L'Arche**

« Avec notre projet de jardinage solidaire, nous n'avons pas eu besoin d'aller loin pour nous investir. Par contre on a rencontré des gens que l'on n'avait jamais croisés avant. Des voisins d'à côté, de personnes plus vieilles, des gens dans le besoin, ... »

• **Caroline Carrère - Déléguée de la Fédération Centres Sociaux du Périgord**

« La demande est forte pour les jeunes quant à être entendu ! Et c'est extrêmement difficile. Comment faire pour que les réponses soient co-construites ? Il faut se poser la question de l'ambition que l'on donne aux politiques jeunesse ! »

• **Anne-Gaëlle Baudouin-Clerc Préfète de la Dordogne**

« La mobilité c'est aussi à côté de chez soi, être en capacité de sortir de notre propre enfermement et aller à la rencontre de l'autre, pour partager un territoire et un moment de vie. »

• **Un beau projet :**

- La junior association JAGAS organise des rencontres solidaires dans les jardins des habitants âgés n'ayant plus la force de s'en occuper. Taille de haie, tonte, ramassage de fruit, ... Tout est prétexte à la rencontre de son voisin, de son quartier, à l'échange.

• **Junior Association JAGAS**

• **Centre Social l'Arche**

• **jagas@gmail.com**



Remerciements
aux animateurs
de cette
journée :

Océane Ferrante
Service Civique
Ligue de
l'Enseignement
de la Dordogne

Nathan Lourd
Chargé d'accueil
et d'animation
Mission Locale
du Haut Périgord